

Une bombe dans l'univers feutré de la finance mondiale.

FINANCIAL TIMES



FINANCIAL TIMES

Opinion Euro

We need to admit the euro was a mistake

Hungarian central bank governor calls for an exit mechanism

GYORGY MATOLCSY

[+ Add to myFT](#)



Dans une "Tribune" publiée par le prestigieux "Financial Times" - le journal financier le plus lu dans les milieux financiers de toute de la planète - Gyorgy Matolcsy, Gouverneur de la Banque centrale de Hongrie, affirme : "NOUS DEVONS ADMETTRE QUE L'EURO ÉTAIT UNE ERREUR".

Traduction en français

NOUS DEVONS ADMETTRE QUE L'EURO ÉTAIT UNE ERREUR.

Le moment est venu de chercher un moyen de sortir du piège de l'euro. Il existe un dogme néfaste selon lequel l'euro était la prochaine étape «normale» vers l'unification de l'Europe occidentale. Mais la monnaie européenne commune n'était pas du tout normale, car presque aucune des conditions préalables ne fut remplie.

Deux décennies après le lancement de l'euro, la plupart des piliers nécessaires à la réussite d'une monnaie mondiale - un État commun, un budget couvrant au moins 15 à 20% du produit intérieur brut total de la zone euro, un ministre des Finances de la zone euro et un ministère associé - sont toujours manquants.

Nous reconnaissons rarement les véritables racines de la décision mal avisée de créer la monnaie commune: c'était un piège français.

Au moment de l'unification de l'Allemagne, François Mitterrand, alors président de la République française, craint que le pouvoir allemand ne grandisse et pense que convaincre le pays d'abandonner son deutsche mark suffirait pour éviter une Europe allemande. Le chancelier de l'époque, Helmut Kohl, a cédé et a considéré l'euro comme le prix ultime d'une Allemagne unifiée.

Ils avaient tous les deux tort.

Nous avons maintenant une Allemagne européenne et non une Europe allemande et l'euro n'a pas pu empêcher l'émergence d'une autre puissance allemande forte. Mais les Allemands sont également tombés dans le piège de l'euro «trop beau pour être vrai». L'inclusion des économies du sud de l'Europe dans la zone euro a conduit à un taux de change suffisamment faible pour permettre aux Allemands de devenir la plus grande machine d'exportation mondiale de l'UE.

Cette

occasion inespérée les a rendus complaisants. Ils ont négligé d'améliorer leur infrastructure ou d'investir suffisamment dans les industries futures. Ils ont raté la révolution numérique, ont mal calculé l'émergence de la Chine et n'ont pas réussi à créer des entreprises paneuropéennes de taille mondiale. Dans le même temps, des sociétés comme Allianz, Deutsche Bank et Bayer ont lancé des efforts infructueux pour conquérir Wall Street et les États-Unis.

La

plupart des pays de la zone euro se portaient mieux avant l'euro que depuis qu'ils l'ont adopté. Selon l'analyse du Center for European Policy, il y a eu peu de gagnants et beaucoup de perdants au cours des deux premières décennies de l'euro.

La monnaie commune n'était

pas nécessaire pour les succès européens avant 1999 et la majorité des États membres de la zone euro n'en ont pas profité plus tard.

Au

cours de la crise financière de 2008 et de la crise économique de la zone euro de 2011-2012, la plupart des membres ont été durement frappés par des dettes énormes de la part du gouvernement. Rien n'est gratuit : s prêts bon marché coûtent souvent cher beaucoup plus tard.

Alexandre Lamfalussy, l'économiste d'origine hongroise, a eu raison de nous dire qu'une monnaie commune était nécessaire pour renforcer le lien entre les puissances européennes et défendre l'UE contre les Soviétiques. Il n'y a eu qu'un seul problème: la décision finale de créer l'euro avait été prise à Maastricht en 1992, au moment de l'effondrement de l'Union soviétique. La raison d'être de la monnaie a pris fin exactement au moment de sa naissance.

Le moment est venu de se réveiller de ce rêve néfaste et infructueux.

Un bon point de départ serait de reconnaître que la monnaie unique n'est pas une mine d'or mais un piège pour pratiquement tous ses membres – et cela pour différentes raisons.

Les États de l'UE, à l'intérieur et à l'extérieur de la zone euro, devraient reconnaître que l'euro est une erreur stratégique. L'objectif de la création d'une

Union Populaire Républicaine | UPR

~~L'union du peuple pour rétablir la démocratie en libérant la France de la prétendue union européenne de l'OTAN et de l'euro~~
monnaie occidentale mondiale en concurrence avec le dollar constituait un défi pour les États-Unis. La vision européenne des États-Unis d'Europe a abouti à une guerre ouverte et cachée des États-Unis contre l'UE et la zone euro au cours des deux dernières décennies.

Nous devons trouver un moyen de nous libérer de ce piège. Les Européens doivent abandonner leurs fantasmes risqués de créer une puissance qui rivalise avec les États-Unis. Les membres de la zone euro devraient être autorisés à quitter la zone monétaire au cours des prochaines décennies et ceux qui restent devraient construire une monnaie mondiale plus durable.

Célébrons le 30e anniversaire en 2022 du traité de Maastricht qui a engendré l'euro en réécrivant le pacte.

(texte original : <https://www.ft.com/content/35b27568-f734-11e9-bbe1-4db3476c5ff0>)

Commentaires

Je ne suis pas d'accord avec plusieurs des assertions formulées par le Gouverneur de la Banque centrale de Hongrie.

Notamment lorsqu'il reprend la fable selon laquelle c'est François Mitterrand qui aurait obligé Helmut Kohl à adopter l'euro en échange de la réunification : comme nous l'avons expliqué, preuves à l'appui, ce sont les Américains qui ont exigé que les pays d'Europe adoptent une monnaie commune, et cela depuis 1965. Je renvoie en particulier à notre dossier :

<https://www.upr.fr/dossiers-de-fond/reunion-secrete-11-juin-1965-departement-etat-americain-union-monetaire-europeenne/>

Je ne suis évidemment pas d'accord non plus lorsqu'il propose de "réécrire le traité de Maastricht" pour permettre à un pays de sortir de l'euro et pour permettre à ceux qui restent de créer une monnaie mondiale plus durable. Toute l'histoire monétaire mondiale prouve au contraire qu'une monnaie n'est durable que dans le cadre d'une nation et que toutes les monnaies supranationales de l'Histoire ont toujours fini par exploser.

Cependant, cet article est à marquer d'une pierre blanche sur la voie de la libération des peuples d'Europe.

Pour la première fois, le patron d'une Banque centrale d'un pays européen explique que l'euro fut une erreur, qu'il n'est pas viable sur longue durée, et qu'il faut autoriser les États qui y sont piégés à en sortir.

C'est une déclaration importante qui concourt, bien entendu, à renforcer encore la crédibilité et la pertinence des analyses de l'UPR qui datent, elles, de 12 ans et demi.

François Asselineau

4 novembre 2019

PS : Je rappelle au passage que la Hongrie, non seulement n'a toujours pas adopté l'euro (ce n'est pas le seul pays de l'UE dans ce cas), mais qu'elle a même adopté une réforme constitutionnelle précisant que "la monnaie de la Hongrie est le forint"...